



crédit photo : D. R.

Sun Tse

ou la stratégie thérapeutique (7e volet)

Quel est le point commun entre la médecine chinoise, les arts martiaux et les relations humaines? Les treize articles de Sun Tse! Celui-ci était un fin stratège et un grand tacticien. Il écrivit treize articles. Le septième qui vous est ici présenté est intitulé : “De l’affrontement direct ou indirect”. par Jean Motte

Sun Tse dit : *Après que le général aura reçu du souverain l’ordre de tenir campagne, il rassemble les troupes; il fait de l’armée un ensemble harmonieux. Maintenant il doit mettre son attention à leur procurer des campements avantageux, car c’est principalement de là que dépend la réussite de ses projets et de toutes ses entreprises.*

Dans toute entreprise, qu’elle soit acupuncture, taiji, arts martiaux ou séminaires de toutes sortes, il y a une règle fondamentale, clé de la réussite : les campements avantageux. Entendons par là la logistique. Celle-ci tient compte du lieu du temps, du nombre de l’ordre des événements, bref, tout doit être pensé avant d’être réalisé.

Toute réalisation passe par un programme qui se fait par des choix. Ceux-ci sont faciles à prendre lorsqu’ils sont anticipés. Ils deviennent compliqués, voire impossibles, dans des phases aiguës de décision. Dans ce cas, nous pouvons nous trouver comme l’âne de Buridan, nous laissant mourir de faim et de soif, ne pouvant choisir entre notre seau d’avoine et d’eau.

Il faut que vous soyez occupé de quelque travail utile lorsque l’ennemi vous croit enseveli dans le repos; que vous usiez de toute sorte de diligence lorsqu’il ne croit apercevoir dans vous que de la lenteur : c’est ainsi qu’en lui donnant le change, vous l’endormirez lui-même pour pouvoir l’attaquer.

C’est une attitude intéressante dans une dialectique thérapeutique. La voie du juste milieu stipule d’aucun excès, ni dans un sens, ni dans l’autre. Si je suis énervé, rapide, agité, je dois faire tout le contraire pendant quelques minutes

afin de ré-harmoniser mes déséquilibres énergétiques. Comme le mythe de l’oiseau Goofus qui faisait tout à l’envers. Il volait à l’envers, construisait son nid à l’envers, simplement parce que c’était le passé qui était le plus important.

Mais “faire croire ce que l’on n’est pas”, ceci peut être interprété négativement. Une sorte de trahison sur ce que l’on est réellement. N’oublions pas qu’il s’agit ici de guerre. Ainsi nous pouvons aussi le prendre dans un sens plus philosophique. Une sorte de chemin de vie; un Tao.

Tout cela part d’une constatation : le roseau est gracile et fragile, mais sous la tempête de vent, il plie et ne rompt pas. Ainsi, il donne l’apparence de la fragilité et pourtant il a une force peu commune. Il en va de même de notre vie. Nous devons éviter l’excès dans un sens ou dans l’autre. Il est important d’être fort et en même temps avoir notre part de lâcheté. Il est tout aussi important de nous montrer pusillanime et d’avoir notre part de témérité en nous. Il faut juste en prendre conscience. Notre face cachée se révélera dans les moments les plus incontrôlables, les moins prévus.

Ne vous engagez jamais dans de petites actions que vous ne soyez sûr qu’elles tourneront à votre avantage, et ne le faites point si vous n’y êtes pas comme forcé, mais surtout, gardez-vous bien de vous engager à une action générale si vous n’êtes pas assuré d’une victoire complète.

Une grande loi mécanique qui peut se traduire ainsi : toute action se paye par de la consommation d’énergie. Si le résultat de l’action correspond à celui attendu, alors il y a

équivalence entre perte de l'énergie et satisfaction. Vous avez rechargé les batteries. Dans le cas contraire, il y a perte sèche qui s'achemine obligatoirement vers la mort.

Avant que d'en venir à un combat définitif, il faut que vous l'ayez prévu, que vous y soyez préparé depuis longtemps; ne comptez jamais sur le hasard dans tout ce que vous ferez en ce genre.

Cette phrase reprend ce qui fut dit au départ. Il faut tout prévoir. Le hasard est un vecteur aléatoire et chaotique qui ne peut rentrer dans la balance de la réflexion. La Vie ne procède pas par hasard. Ainsi la langue des troubadours nous permet d'écrire "hasard" sous cette forme : "has hard" qui signifie en anglais "a dur". Autrement dit, le hasard est ce qu'il y a de dur. "Il" prend des décisions à notre place qui seront bien plus dures que celles que nous aurions choisies si nous avions encore une fois anticipé.

Un ennemi surpris est à demi vaincu; il n'en est pas de même s'il a le temps de se reconnaître; bientôt il peut trouver des ressources pour vous échapper, et peut être même vous perdre.

La surprise laisse toujours celui qui la subit dans un état de stupeur que l'on peut mettre à profit selon les circonstances. Cet état de surprise peut vous faire réaliser n'importe quoi. Rappelez-vous, l'un des Marx Brothers fait tenir sa jambe à n'importe qui ! L'acupuncture préconise d'agir rapidement sur l'énergie correcte afin de lutter contre le tigre. Toute action doit être menée promptement afin de gagner sans trop de dépense d'énergie essentielle du corps humain.

Ayez une connaissance exacte et de détail de tout ce qui vous environne; sachez où il y a une forêt, un petit bois, un ruisseau, une rivière, un terrain aride ou découvert, enfin tout ce qui peut servir ou nuire à vos troupes.

Il est utile d'insister. Connaître tout ce qui vous entoure est à votre avantage. C'est prévoir et anticiper. Dans l'acupuncture traditionnelle, nous devons connaître tous les trajets superficiels mais aussi tous les trajets profonds afin de faciliter l'écoulement du souffle.

Dans les occasions où il s'agira d'être tranquille, qu'il règne dans votre camp une tranquillité semblable à celle qui règne au milieu des forêts les plus denses; lorsqu'au contraire il s'agira de faire des mouvements et du bruit, imitez le fracas du tonnerre; s'il faut être ferme dans votre poste, soyez-y immobile comme la montagne; s'il faut éblouir l'ennemi, soyez comme un éclair; s'il faut cacher vos desseins, soyez obscurs comme les ténèbres.

Nous avons un principe énoncé comme suit : "Tout ce qui doit être fait doit être fait dans sa totalité". Je me souviens que mon maître en aikido me disait toujours : "Une attaque, une vie". Jamais de demi-mesure dans l'action de la vie. Nous retrouvons ce concept dans la tenue et le plan-té de l'aiguille d'acupuncture. Il faut être là, présent. C'est tout le corps qui participe à l'action de l'aiguille. Il ne peut

en aucun cas y avoir les mains qui travaillent et l'esprit qui pense à autre chose.

Si vous avez à faire des évolutions pendant la nuit, faites exécuter vos ordres au bruit d'un grand nombre de tambours : si au contraire c'est pendant le jour qu'il faut que vous agissiez, employez les drapeaux et les étendards pour faire vos volontés. Le fracas d'un grand nombre de tambours servira pendant la nuit autant à jeter l'épouvante parmi vos ennemis, qu'à ranimer le courage de vos soldats. L'éclat d'un grand nombre d'étendards, la multitude de leurs évolutions, la diversité de leurs couleurs, en instruisant vos gens, les tiendront toujours en haleine pendant le jour et leur réjouiront le cœur en jetant le trouble et la perplexité dans celui de vos ennemis.

Magnifique passage traitant d'énergétique ! Le bruit des tambours ébranle les reins. Ceux-ci sont les gardiens de la peur. La nuit (yin) est leur moment. Ainsi, celui qui entend le vacarme des tambours, sans en être instruit, sera empli de peur. A l'inverse, celui qui connaît ces bruits le remplira de courage.

Le jour (yang), c'est le cœur qu'il faudra "manipuler". Celui-ci a son moment à midi; les couleurs nourrissent son trésor : la joie. Dans la tradition ancienne, le cœur, *chao yin*, est appelé le porte-étendard. Nous retrouvons beaucoup d'analogies trop longues à développer ici.

On peut voler à une armée son esprit et lui dérober son adresse, de même que le courage de son commandant.

Au petit matin, les esprits sont pénétrants; durant la journée, ils s'alanguissent, et le soir, ils rentrent à la maison.

Après le passage précédent traitant de l'énergétique, nous voici dans la métaphysique et plus exactement dans la noétique. Sans entrer dans des détails qui alourdiraient la compréhension de cet article, il s'agit de ce que la pensée chinoise nomme les *chen*. Nous pouvons le traduire par "clairvoyance" qui s'en rapproche un peu. Ainsi, cette clairvoyance est tributaire de l'évolution du soleil. Au matin, le soleil se lève et le *chen* est alerte. L'après-midi, le soleil décline et le *chen* fait de même. Enfin le soir, le soleil se couche et le *chen* "rentre à la maison", ce qui signifie qu'il se cache au plus profond de nous-même.

Si, réduits au désespoir, vos ennemis viennent pour vaincre ou pour périr, évitez la rencontre. A un ennemi encerclé vous devez laisser une voie de sortie. Ne vous acharnez pas sur un ennemi aux abois.

Loi physique que Sun Tse met à profit. Quand vous laissez s'écouler de l'eau d'une bouteille, il faut qu'il y ait de l'air qui y rentre. S'il n'existe pas de porte de sortie, alors les mouvements ne se font plus, entraînant de facto une tension extrême qui peut apporter la perte ou la mort.

www.generation-tao.com

Notre carnet d'adresses page 60

- Gtao n° 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 : Sun Tse, ou la stratégie thérapeutique